

de mon imagination. Il est bien difficile d'analyser ce qui s'est passé entre nous pendant ces deux dernières semaines.

Kitty se tut, et Mme Ellison resta quelque temps silencieuse, puis tout à coup :

— Quand il agissait comme s'il avait eu des droits sur vous, demanda-t-elle, est-ce que cela vous était désagréable ?

— Je ne saurais dire. Il y avait là un peu de prétention de sa part. Je ne sais pas pourquoi il agissait ainsi.

— Avez-vous du respect pour lui ?

— Mais, Fanny, je vous ai toujours dit que je respectais en lui bien des choses.

Mme Ellison avait les faits devant elle ; il s'agissait d'en faire l'addition, et d'en tirer une conclusion. Elle se redressa sur son siège, et se mit à examiner sa tâche.

— Eh bien, Kitty, dit-elle, je vais vous dire : je ne sais vraiment que penser, mais je puis vous affirmer ceci : s'il vous a plu d'abord, et déplus ensuite, et qu'il soit devenu plus agréable subséquemment, et que sa manie d'agir comme s'il eût eu des droits sur vous ne vous a point choquée, et si vous le respectez, sans cependant le trouver charmant....

— Mais il l'est, charmant, à sa façon. Il l'a été dès le commencement. Dans un roman, ses manières froides, dédaigneuses, protectrices auraient été tout ce qu'il y a de plus attrayant.

— Alors pourquoi ne l'avez-vous pas accepté ?

— Pourquoi ! répondit Kitty entre le rire et les pleurs : c'est que nous ne faisons pas un roman, et je ne sais pas si je l'aime ou non.

— Mais pensez-vous que vous pourriez l'aimer ?

— Je n'en sais rien. Sa demande a réveillé en moi tous les doutes que j'avais à son sujet, et m'a fait oublier les deux dernières semaines. Je ne sais pas si je l'aime. Si je l'aimais, est-ce que je n'aurais pas plus de confiance en lui ?

— Eh bien, que vous ayez de l'amour ou non, je vais vous dire ce que vous êtes, Kitty, s'écria Mme Ellison, agacée par cette indécision, et soulagée de ce que l'alternative, quelle qu'elle fût, était remise d'un jour ou deux.

— Quoi ?

— Vous êtes....

Mais à ce moment psychologique le colonel entra dans la chambre en flânant, et Kitty s'esquiva.

— Richard, dit gravement Mme Ellison et sur ce ton de reproche accusateur qui lui était ordinaire, vous savez ce qui est arrivé, je suppose.

— Non, ma chère, pas du tout ; mais ça ne fait rien, je le saurai bientôt sans doute.

— Mon Dieu, je voudrais bien que vous fussiez un peu plus sérieux pour une fois. M. Arbuton a demandé Kitty en mariage.

Dans sa surprise, le colonel laissa échapper un coup de sifflet sec et rapide. Mais il ne hasarda aucune réflexion plus nettement formulée.

— Oui, reprit la jeune femme en réponse au coup de sifflet de son mari, et cela me contrarie horriblement.

— Tiens, mais je pensais que vous aviez de l'affection pour lui.